



## SYNTHÈSE ATELIER VIRTUEL #1 – LES SCÉNARIOS DU FUTUR

22 avril 2020 de 15 h à 15 h 37

Présenté par [Synapse C](#) en collaboration avec [Zú](#)

### Intervenants :



**Panéliste 1 :** Renaud Legoux, professeur de marketing à HEC Montréal et directeur scientifique au sein de Synapse C



**Panéliste 2 :** Guillaume Aniorté, conseiller au développement international au Partenariat du Quartier des spectacles et coach d'entreprises à la Piscine



**Animatrice :** Marika Laforest, conseillère numérique – Transformation, stratégie et médias sociaux

### De quelle manière le milieu culturel va travailler pour saisir l'opportunité de la Covid-19 ?

Actuellement il est difficile de se projeter mais nous avons des indicateurs. Avant tout, l'intelligence collective devra être sollicitée afin de trouver des pistes de réflexion pour le milieu. D'après Guillaume Aniorté, trois éléments ont été identifiés :

- La distanciation sociale qui impactera la gestion des foules lors des événements ;
- La mobilité locale, régionale, nationale et internationale qui déteindra sur la diffusion des produits culturels et les partenariats internationaux ;
- Le rapport aux objets qui aura une incidence sur la manipulation des bornes médias dans les musées par exemple. Un sentiment de prudence vis-à-vis des rapports physiques risque de se développer.

Renaud Legoux ajoute que les individus modifieront leur méthode de consommation. Des initiatives émergent déjà telles que les *Pitch Mob*. « Il faut stabiliser le navire et le processus d'adaptation est long » commente Guillaume Aniorté. Il faut être capable de se projeter. [Le Design Thinking](#), cette méthode de gestion de l'innovation, permettrait de comprendre le milieu dans lequel nous devons évoluer et nous permettrait de nous projeter vers l'avenir. Le milieu culturel est, en quelque sorte, habitué à l'incertitude et à l'instabilité. La force de proposition face aux gouvernements doit émaner des organismes culturels. Une situation financière difficile pour les organismes apporterait de nouveaux défis pour trouver de nouveaux axes de croissance. Il faut rassurer les entreprises culturelles.

Renaud Legoux met de l'avant deux types de consommateurs : d'une part ceux qui souhaiteront retrouver le contexte social de l'avant-crise et ceux qui seront inquiets. Pour l'industrie culturelle, il est nécessaire de conserver un lien avec ses consommateurs mais de quelle manière faire vivre les artistes ? Pour le moment, aucun modèle d'affaires viable

n'a émergé. De plus, l'art de la scène qui offre une expérience kinesthésique sera difficilement remplaçable. Guillaume Aniorté expose les contraintes des arts visuels : les ressources et le développement d'une surface pour les objets qui ne transmet pas le virus. De quelle manière retrouver l'expérience tactile sans toucher l'objet ?

Il est important pour les entrepreneurs de relancer et d'optimiser l'effet pivot. Comment peuvent-ils transformer leurs compétences pour tirer des opportunités suite à la crise ?

Renaud Legoux mentionne qu'au Québec, le contexte est tout de même particulier. Des subventions sur les trois paliers gouvernementaux (municipal, provincial et fédéral) existent. Le secteur culturel est mieux équipé que d'autres États. La culture est un marqueur d'identité collective, un vecteur économique et un élément social pour la société. Selon lui, il sera difficile pour les petits organismes de trouver des solutions par eux-mêmes, d'où l'importance de la mutualisation des idées et des données de la communauté culturelle. Si nous ne sommes pas capables de réfléchir collectivement, la sortie de cette crise sera particulièrement complexe pour le milieu culturel. Il faut être en mesure d'être souple et agile dans la façon de développer des projets.

Quatre chantiers de réflexion ressortent de la discussion :

- La gestion sociale
- La diffusion des produits culturels
- La réanimation des espaces urbains
- L'éducation

Marika Laforest souligne que la communauté culturelle a besoin de continuer la diffusion des arts et de la culture. Comment créer du contenu durable et monétiser la diffusion des œuvres ? L'organisation et la médiation culturelle seront également impactées ; les pistes de solution doivent être pensées pour tous les types d'acteurs culturels.

Il y aura également un choc des cultures selon Guillaume Aniorté. Les arts plus traditionnels, les lieux de conservation seront confrontés aux innovations sans être pour autant équipés. Renaud Legoux émet une hypothèse pour la sortie de crise : les organisations vont aller vers une approche frugale.

Guillaume Aniorté nous rappelle que nous sommes dans une ère protectionniste mais il ne faut pas oublier la dimension internationale, car le Québec est un petit marché. Comment travailler en partenariat et saisir des opportunités internationales ? Renaud Legoux rebondit et se questionne quant à la manière dont nous allons exporter nos œuvres et notre expertise.

Retrouvez toutes nos actions, outils et ressources sur notre page [pendant... la COVID-19](#)

## ANNEXE – Questions et commentaires de la discussion

### QUESTIONS

1 (Avant l'atelier)	Les théâtres ayant pignon sur rue ont construit leur réputation sur des propositions artistiques de très grande qualité. Si la fermeture des théâtres perdure, comment s'assurer que ces OSBL pourront entreprendre une phase active de recherche et développement avec des partenaires du milieu numérique ET des artistes pour continuer d'offrir des propositions de qualité aux amateurs d'arts vivants ? Comment, dans une relance numérique, ne pas considérer les lieux de diffusion comme un intermédiaire de trop entre les spectateurs et les artistes ? Comment favoriser le pairing entre des théâtres et des entreprises numériques ? Dans un marché concurrentiel, doit-on chercher des solutions innovantes sur mesure ou plutôt des solutions collectives ? Est-ce envisageable, dans une optique de relance, de favoriser un sentiment d'appartenance à un lieu, ou à un art, ou à des artistes ? Si oui, comment ?
2 (Avant l'atelier)	Le MNBAQ a évoqué la possibilité de créer des expositions avec un sens unique de visite*. La gestion des publics (circulation dans les espaces, nombre de spectateurs-visiteurs, exigences sanitaires, etc.) risque de présenter un défi de taille à plusieurs niveaux. Les contraintes pourront-elles garantir une expérience-client qualitative et sécuritaire pour les prochains 6 à 12 mois que ce soit autant dans les musées que dans les salles de spectacle ? Savez-vous s'il existe déjà des scénarios réalistes à ce sujet ? Merci ! * <a href="https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1694280/musees-repercussions-covid-19-changements-creativite">https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1694280/musees-repercussions-covid-19-changements-creativite</a>
3 (Avant l'atelier)	Comment rendre accessible aux artistes, n'étant pas à l'aise avec le numérique, les outils numériques pour continuer de pratiquer leurs arts ? Comment rémunérer les artistes si le contenu artistique est gratuit et accessible en tout temps ? Comment créer du lien entre les artistes et le public (échanges, création d'une expérience) virtuellement ?
4	Quels-seront les possibilités de repartir le milieu culturel ? Quels-sont les applications qui se démarqueront pour planifier des concerts virtuels payant pour les artistes ? Comment sauver les milieux culturels ?
5	On parle de plusieurs scénarios pour le milieu de la culture et des arts, certaines catastrophiques, d'autres un peu moins. Mais une chose est certaine, on n'aura pas de rassemblement public pour quelque temps. Comment faire pour garder notre industrie culturelle et artistique vivante sans la faire prendre des détours numériques durant 6, 12 ou 18 mois ? Comment tirer le mieux de cette introspection sans défaire le bon qu'on avait bâti de bon dans notre milieu ?
6	Quand on parle de futur, parle-t-on uniquement de la période de relance et de déconfinement progressif, ou de scénarios post-crise ?
7	Pensez-vous que la crise aura un impact aussi important de façon permanente ?
8	Je suis sur plusieurs comités des salles, diffuseurs, créateurs, etc. Pourquoi personne ne semble allumer sur la solution ultime ? C'est-à-dire faire un test de dépistage, pour chaque citoyen, chaque jour. Et qu'ainsi, avec la validation qui doit être faite avant l'entrée dans chaque lieu public, et culturel, on s'assure que seuls des gens en santé sont présents. De cette façon la vie normale peut reprendre immédiatement. Bill Gates le dit, « test, test, test ».
9	Est-ce qu'un projet de <i>design thinking</i> , même s'il est difficile d'imaginer un projet fédérateur commun dans ce contexte de solution particulière à chaque milieu, pourrait tout de même se faire en collaboration des différents joueurs du PQDS, ou par secteur artistique?
10	Est-ce que cet enregistrement sera ensuite disponible aux participants pour transmettre aux collègues ?
11	Qu'est-ce que vous voyez comme initiatives virtuelles, qui sont vraiment <i>sustainable</i> pour les arts vivants ? Ça nous enrage dans le milieu quand on voit nos artistes qui font des shows sur Facebook live. Ça n'alimente pas du tout la chaîne de valeur ça... Je peux vous dire que le milieu culturel est en complète dépression, sans solutions réelles, et plusieurs organismes et salles vont disparaître dans les 3 à 4 prochains mois
12	Nous sommes habitués à envisager des scénarios pessimistes, réalistes et optimistes. Doit-on multiplier les scénarios pour rien n'échapper en termes de possibilité ? On s'arrête où devant l'incertitude ?

## COMMENTAIRES

00:50:37	Il sera aussi important de réfléchir l'accès du milieu culturel en régions éloignées loin des grands centres.
00:51:18	Nous aux 7Doigts on y réfléchit tout le temps. 90% de notre chiffre d'affaires vient de l'international. Pour les prochains 18 mois on ne voit pas de solution... Le repli pour le moment est inévitable.
00:52:19	Plusieurs artistes fonctionnent à l'international, vu les limitations.
00:52:28	Nous sommes en concertation avec d'autres organismes culturels et ce trois fois par semaine : Centre de musique canadienne au Québec. Le Vivier. La Guilde des musiciens, des artistes indépendants de la musique de la musique contemporaine, jazz et classique. Nous discutons afin de pouvoir réfléchir sur une phase de relance. Ça avance !